



République du Niger
MESSR/T

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Département de Linguistique

MEMOIRE DE MAITRISE

THEME

ETUDE CONTRASTIVE DU HAUSA STANDARD ET LE PARLER HAUSA DE DAURA : PHONOLOGIE/LEXIQUE

Année académique
2008-2009

Le jury est composé de :

Président : Dr.TANDINA Ousmane (Maitre de Conférences)

Assesseur : Dr. MALLAM GARBA Maman (Assistant)

Rapporteur: Mahamane Laoualy ABDOULAYE (Professeur titulaire)

Présenté et soutenu par :
Mr. YAWALE Aminou

Sous la direction de :
Prof. Mahamane Laoualy ABDOULAYE

ETUDE CONTRASTIVE DU HAUSA STANDARD ET LE PARLER HAUSA DE DAURA (PHONOLOGIE/LEXIQUE)

2008-2009
2008-2009

Remerciements

Au terme de mes études au Département de Linguistique de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, je tiens du fond de cœur à exprimer mes sincères remerciements et ma profonde reconnaissance à :

- Mon encadreur Pr. Mahamane Laoualy Abdoulaye ; Il m'a fait l'insigne honneur de s'intéresser à ce travail en y apportant tout son concours malgré ses multiples préoccupations ;
- l'endroit de l'institution qui a assuré ma formation et mon encadrement : le Département de Linguistique de l'Université Abdou Moumouni et à tous mes enseignants.
- Tous, mes parents et amis dont le soutien indéfectible m'a aidé à surmonter les vicissitudes de la vie, qu'ils trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude.

Je remercie évidemment Mr. Hamza Abdoul Aziz et Mlle Thiombiano Moussa Mariama qui sont mes collaborateurs de tous les jours depuis l'année 2004.

Que l'ensemble des collègues et toutes les personnes que j'ai contactées à l'occasion des entretiens, sans les citer nommément trouve ici l'expression de ma reconnaissance.

J'adresse aussi mes sincères remerciements à Maître Omar Kadri, à Messieurs Maman Gimba, Omar Farouk Moussa, Nazirou Habou Djibo et à Mahamane Awali Boukari (Yawalé) qui sont les véritables artisans de ma réussite et dont les efforts inlassables m'ont permis de poursuivre mes études.

Enfin j'ai envie de dire mille mercis, en mille langues différentes à toutes ces personnes qui, sans leur aide, la rigueur du travail de recherche m'aurait depuis longtemps dévoré.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mon père et ma mère ; vous qui m'ont enseigné le goût du travail, le courage et la persévérance ; qu'ils trouvent ici le réconfort d'un devoir accompli.
{...} Seigneur, fais-leur miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit. (Coran17 : 24)

I. Introduction

1.1 Problématique

Les études linguistiques se sont jusqu'aux années soixante limitées au hausa dit "standard", très proche du parler de Kano et qui est la langue par excellence de la presse parlée, écrite et filmée du Nigeria de Nord. C'est en tout cas la langue qu'utilise la "Gaskia corporation" connue par la publication de son journal "Gaskia ta fi kwabo" jadis édité à Zaria et qui est imprimé depuis Novembre 1965 à Kaduna, la capitale de l'Etat central du Nord dotée d'une importante station émettrice de radio diffusion et de télévision. Le hausa standard est aussi utilisé dans les émissions en hausa de la BBC, la voix de l'Amérique, la voix de l'Allemagne, la radio Pékin, la radio d'Iran...et tout récemment la Radio France Internationale.

Le caractère très superficiel de l'inventaire des formes dialectales des autres parlers et les grammaires normatives et descriptives existantes est une preuve manifeste du manque d'intérêt qu'attachaient jusqu'aux années soixante les linguistes hausaïstes à la dialectologie du hausa. C'est ainsi que: «l'étude morphosyntaxique de la langue hausa s'est jusqu'à ces dernières années presque entièrement cantonnée dans ce qu'il est convenu d'appeler "le hausa standard"»¹. Et de toute façon si exhaustif qu'on le conçoive, un dictionnaire ne saurait se substituer aux descriptions dialectales indispensables. Or il est temps de se pencher sur des parlers considérés jusqu'ici comme "marginaux", et qu'on a pu pour cette raison injustement négligé. Dans les conditions modernes d'une ouverture toujours plus large au monde extérieur, ces parlers risquent en effet de se modifier rapidement et de se dépouiller de leurs caractères spécifiques. S'il devait être ainsi, la perte de ces données serait irrémédiable pour l'élaboration qui s'avère si nécessaire, d'une grammaire, d'une phonologie,... bref de tous les domaines linguistiques comparés des parlers hausa. Raison pour laquelle nous nous sommes intéressé à l'un des dialectes du hausa en occurrence le dauranci jusqu'ici mal connu pour le contraster avec le parler de Kano considéré comme le "hausa standard", parler de référence par excellence.

¹ Claude Gouffe, 1968 : 14p

Tout en étant contrastive notre étude est centrée sur deux aspects : la phonologie et le lexique pour examiner les points saillants qui distinguent le dauranci du hausa standard sur les plans phonologique et lexical.

1.2 Annexe et son but

Notre étude s'est focalisée sur ce qui peut opposer le dauranci (un parmi les dialectes hausa étudiés) au hausa standard (qui repose largement sur le parler de Kano au Nigéria du Nord), sur les aspects phonologique et lexical.

De ce fait, nous avons présenté des lexiques (hausa standard-dauranci) pour permettre au lecteur de mieux cerner les différences qui opposent les deux parlers.

Comme le hausa standard n'accepte pas certaines formes jusque là en usage dans les différents dialectes, il serait nécessaire de présenter les raisons pour lesquelles le standard rejette ces formes au profit des formes standardisées et codifiées. Ces raisons ne pouvaient être que les règles qui régissent l'orthographe du standard conventionnel.

Ainsi, en se servant de ces règles que nous avons reproduites dans la partie annexe du document, le lecteur peut facilement appréhender ce qui différencie le hausa standard de tous les autres dialectes en général, et du dauranci qui a fait l'objet de notre étude en particulier.

1.3 Méthode d'enquête

Ce n'est nullement ici la prétention de faire une enquête au plus profond sens du terme. Mais ce sont des entretiens tantôt courts ou brefs, tantôt assez longs avec des locuteurs du dauranci.

Les entretiens sont assez précis et minutieux. Les personnes enquêtées peuvent être des hommes ou des femmes sans distinction d'âge. L'essentiel est que la personne parle et comprenne le dauranci. Au cours de l'entretien, une attention particulière est portée sur les jeunes qui, selon notre enquête sont des novateurs à cause de l'exode et l'éducation occidentale ou arabique. Ce qui les conduit de plus en plus à la création d'un lexique hybride (hausa standard/dauranci).

L'entretien ici est ouvert. Il se passe sous des hangars des causeries les plus réputées où l'on trouve l'écrasante majorité de Daurawa. Notre but est le recueil des témoignages par rapport aux variations observées du standard au dauranci sur les plans phonologique et lexical. La technique consistait au départ à poser ou plutôt à proposer un sujet de discussion pour guider les enquêtés. Par la suite, il s'agissait de laisser parler les locuteurs, voir les aider à parler par des relances sans pour autant diriger leurs discours.

Nous nous sommes entretenus avec les Daurawa de trois communes : Bandé, Magaria, et Yékoua.

1.4 Méthodologie

Dans notre démarche pratique, nous nous sommes inspiré de la méthode de Zaria pour notre deuxième chapitre (Etude phonologique), et celle d'Ahmed et Daura pour le troisième intitulé (Aspects lexicaux) afin de contraster le dauranci au standard tout en nous limitant aux niveaux phonologique et lexical.

La méthode de Zaria consiste à contraster tous les dialectes hausa du Nigeria, Niger et Ghana au hausa standard sur les plans phonétique, phonologique, morphologique et syntaxique. Pour ce faire, il a organisé le travail en cinq chapitres :

Le premier traite de généralité sur le peuple et la langue hausa , le deuxième est relativement lié au système de transcription des tons de tous les dialectes étudiés, le troisième traite les différences morphologiques et syntaxiques qu'on trouve dans les syntagmes nominal et prépositionnel, le quatrième renforce le troisième pour distinguer les traits significatifs qui caractérisent chaque dialecte et le cinquième résume quelques différences fondamentales et quelques similarités qu'on trouve dans les différents dialectes.

Quant à Daura, il a organisé le travail en trois chapitres :

La première partie est réservée uniquement aux résumés des écrits hausa (proses, poèmes, poésies...)

La deuxième partie traite des traits essentiels qui différencient les dialectes hausa sur le plan lexical à travers trois textes sélectionnés.

Et enfin la troisième partie qui est réservée aux annexes :

- le premier qui liste les livres où les résumés ont été tirés ;
- le second qui établit la liste des mots d'origine arabe.

En ce qui nous concerne, nous avons organisé notre travail en trois chapitres :

Le premier traite des généralités sur les peuples et la langue hausa, le deuxième qui s'est focalisé sur la phonologie et le troisième sur les aspects lexicaux. Concernant le troisième chapitre (Aspects lexicaux), nous nous sommes basé sur la méthode de Daura plus précisément la deuxième, afin d'établir un lexique hausa standard-dauranci, contraster les deux parlers et procéder éventuellement à des observations en nous appuyant sur les trois textes de Daura qui nous ont servi de corpus.

Chapitre 1

Généralités sur le peuple et la langue hausa

1. le peuple hausa

1.1 Historique

La zone traditionnellement habitée par les hausa est comprise dans une région qui va des monts de l'Air au Nord jusqu'au rebord du plateau au sud, de la frontière de l'ancien royaume du Bornou à l'Est jusqu'à la vallée du Niger à l'Ouest. Pour souligner l'importance de la langue, le territoire n'avait aucun nom particulier: on l'appelait simplement “*\$asar hausa*” qui veut dire le pays de la langue hausa. Si la localisation actuelle des Hausa ne cause aucun problème, la détermination de leur origine a suscité et suscite encore des controverses; les hypothèses et théories étant souvent contradictoires ou en conflit. Plusieurs travaux ont tenté de déterminer le berceau de la langue et du peuple hausa dont l'histoire a été reconstituée pour la première fois grâce aux récits arabes (Ibn Said 13è siècle, Ibn Batouta 1302-1377). Selon les récits d'Ibn Said, les ancêtres des hausa ont vécu beaucoup plus à l'Est par rapport à leur emplacement actuel. Leur déplacement a du être causé par la baisse du niveau du Lac Tchad.

Une autre hypothèse de l'origine des Hausa défend: “qu'aucune partie du peuple hausa n'a jamais eu une tradition migratoire”. C'est dans le territoire hausa qu'on doit situer et chercher l'origine des Hausa. Cela signifie que c'est bien en pays hausa que sont nées la langue et l'ethnie hausa et le lieu où se développa la civilisation hausa. S'il y'a eu émigration ou immigration cela a du se passer plus tard par le biais du commerce.

La troisième hypothèse plus légendaire et populaire qu'historique explique le peuplement hausa actuel à partir du séjour d'un prince irakien Abou Yazid surnommé Bayagida à Daura.

En somme on peut dire que les Hausa seraient venus de l'Est par migrations successives pour descendre progressivement jusqu'à la Bénoué. D'après les témoignages de Batouta, on date au plus tard à la moitié du 14^e siècle l'installation des Hausa dans leur site actuel.

1.2 Localisation

La langue hausa est principalement parlée au Nigeria (au Nord de la fédération), au Niger (dans le centre notamment Maradi et Zinder), une bonne partie des régions d'Agadez et de Tahoua, dans le département de Dogon Doutchi (à l'ouest), à Gaya au (Sud) et à Filingué au (Nord-ouest). Le hausa est également parlé dans les parties Nord du Ghana et du Cameroun, au Soudan et dans certaines capitales Ouest africaines (Liberia, côte d'Ivoire,...) et de l'Afrique du Nord (Egypte, Libye). D'une superficie de plus d'un demi-million de km², soit la superficie de la France, le pays hausa se trouve à cheval sur la partie septentrionale du Nigeria et le Niger. S'il est facile de situer le pays hausa, (entre le 4^e et le 10^e degré de longitude Est, et entre le 10^e et le 17^e degré de latitude Nord), il est par contre très difficile d'inventorier les zones où le hausa est parlé tant la diaspora hausa est considérable. Il faut également ajouter l'importante communauté résidante en Arabie Saoudite et les habitants des quartiers Zongo ("campement" en hausa, quartiers où vivent les hausa) dans presque toutes les capitales de l'Afrique de l'Ouest (Ouagadougou, Bamako, Abidjan, Dakar, etc.) et l'Afrique centrale. Les ¾ du territoire hausa se situent dans le Nigeria septentrional.

1.3 Population

Il est beaucoup plus difficile de déterminer le nombre exact des locuteurs natifs hausa que de délimiter leur territoire. Ceci, à cause du caractère expansionniste et assimilationniste de la langue.

Les hausa qui sont doués d'une grande mobilité constituent l'ethnie la plus majoritaire et la plus imprécise au Nigeria comme au Niger. En plus, au Nigeria où les hausa sont les plus nombreux et où les émirats actuels du Nord sont presque entièrement de langue hausa, toute référence à l'ethnie et à la religion est interdite lors des recensements. Au Soudan les recensements de 1998 indiquent 8.000.000 de locuteurs natifs hausa. Au Niger d'après les derniers recensements (Décembre 2001), 55% des 10.750.352 habitants sont des locuteurs natifs hausa.

Cette dispersion de langue et son rôle de langue véhiculaire, rendent difficile une estimation des hausaphones. Cependant, on peut avancer sans risque de se tromper le chiffre de quarante millions de locuteurs du hausa repartis en Afrique. En effet, selon les renseignements recueillis à l'Ambassade du Nigeria au Niger, on peut estimer les hausa à plus de quarante virgule cinq millions, soit sensiblement le 1/6 de la population entière du continent africain. En ajoutant ceux de la diaspora et tous ceux qui parlent le hausa comme langue secondaire, ils dépasseraient de loin les quarante millions.

1.4 Mode de vie

Les hausa sont avant tout un peuple d'agriculteurs sédentaires. Leur entrée dans le commerce international a eu des effets tout à fait remarquables. Leur nouvel accès aux marchés et au monde des affaires a stimulé le développement de leur agriculture et de leur artisanat. Les hausa exercent une influence considérable par l'activité sans cesse croissante dans toutes les grandes villes de l'ouest africain et cela a pour conséquence l'expansion de leur langue et de leur culture.

2. la langue hausa

2.1 Classification

La langue hausa a fait l'objet des classifications suivantes²:

- celle de Maurice Delafosse pour qui le hausa est une langue négro -africaine du groupe Nigéro-tchadien, le 9^e groupe des langues du Soudan et de la Guinée .Le groupe nigéro-tchadique est lui même issu de la famille hamito-sémitique. La classification de Delafosse était basée sur des critères non pas linguistiques mais géographiques et d'après la physionomie des peuples (taille des individus, couleur des yeux, nature des cheveux).
- celle de Johannes Lukas, pour qui le hausa appartient au groupe tchado hmitique, un groupe subdivisé en trois branches: orientale, occidentale et centrale. Le hausa appartient à la branche occidentale.
- celle de Joseph H. Greenberg :

Pour Greenberg, la grande famille afro-asiatique est subdivisée en cinq sous familles qui sont:

- la famille tchadique
- la famille sémitique
- la famille couchitique
- la famille berbère
- La famille égyptienne.

Il classe le hausa dans le groupe 1 des langues de la famille tchadique. Cette classification est celle qui fait l'unanimité des spécialistes de la langue.

2.2 Les principaux parlers

Le hausa est une langue dialectalisée. La normalisation de la langue commença en 1933 avec le service de traduction et de confection des manuels scolaires créé par le gouvernement colonial du Nigeria. Les dialectes classés se situent au Nigeria et au Niger ; certains sont à cheval entre les deux pays. On distingue plus de seize dialectes hausa

² Zarruk et alii, 3.p.11, 1990

dont ceux de Bauci, Kano, Katsina, Sakkwato, Zaria, Gumel, Ha&jeja, Gudduré, Rano et Zamfara au Nigeria ; ceux de Tahoua, Dogon-doutchi, Zinder, Filingué et Tchibiri au Niger.

Il existe aussi des sous dialectes définis dans un cadre géographique restreint comme ceux d'Agadez et de Gaya au Niger. Ces dialectes sont classés comme suit :

➤ **Dialectes de l'Est**

Kano (kananci), Zaria (zazzanci), Bauci, (bausanci), Ha&jeja (ha&ejanci), et Gudduré (gudduranci)

➤ **Dialectes de l'Ouest**

sakkwato (sakkwatanci) , kebi (kabanci) zamfara (zamfaranci), Filingué (kurfayanci), Tahoua (adarci), Dogon Dutsé (aranci), Gobir (gobiranci).

➤ **Dialectes du Nord**

Katsina (katsinanci), Daura (dauranci) Damagaram (damagaranci), et Gumel (gumalci).

Il existe en dehors de ces dialectes d'autres dialectes et parlers de la diaspora qui eux n'ont pas bénéficié des descriptions.

C'est les cas des dialectes et parlers des pays comme le Ghana, le Soudan, le Cameroun, etc.

Le hausa standard est surtout basé sur les dialectes de L'Est, et en particulier sur celui de Kano (grand centre commercial et lieu de rencontres de locuteurs des différents dialectes).

3. Le dauranci

3.1 La région de Daura

Daura est tout d'abord considéré comme l'un des sept Etats traditionnels hausa (communément appelés "hausa bakwai") qui est à cheval entre le Niger et le Nigeria. Le royaume de Daura était considérablement large et englobait une grande partie des régions de \$orgom, kance, une bonne partie de l'émirat de Kazaure qui fait actuellement partie de l'Etat de Kano ; l'Etat traditionnel de Daura incluait non seulement les territoires de Magaria (appelé capitale de Daura) et de *aure, mais aussi la partie Nord de la région de Katsina (actuel Etat fédéral de Kaduna au Nigeria). La cité de Daura est proche de la grande route de la caravane transsaharienne qui traverse Kano, Katsina et Zinder.

La population de Daura est constituée non seulement des hausa, mais aussi des peuls et des kanuri (barèèbarii) vu leur concentration à Sandamou au Sud où ils forment 60% de la population totale de cette région.

3.2 La légende de Daura

La légende de Daura est l'une des principales hypothèses avancées pour expliquer le peuplement hausa actuel à partir du séjour d'un prince irakien nommé Abou Yazid surnommé Bayajida à Daura. Selon cette légende Il alla tuer avec son épée le serpent qui empêchait l'accès à l'eau aux daurawa (population de Daura). Pour le récompenser de son œuvre la reine de Daura l'épousa et lui donna une concubine en supplément. Du mariage avec Daurama (la reine de Daura), naquit un fils appelé Bawogari tandis que la concubine lui donna un autre garçon nommé karafgari. Bawogari qui succéda a son père eut a son tour six fils trois paires de jumeaux qui deviennent les chefs de Kano et Daura de Gobir et Zaria, de Katsina et Rano avec Biram qui était gouverné par le fils de Bayagida avec la princesse de Bornou .Ces sept Etats formèrent les hausa bakwai «les sept Etats hausa traditionnels ».

De leur côté les fils de Karafgari fondèrent également à leur tour sept Etats : Kebbi, Zamfara, Gwari, kwarorofa, Yoruba, Noupé, et Yoruba qui forment les Banza Bakwai. «Sept sans valeur» ou “les sept états illégitimes”

Cette hypothèse plus légendaire et populaire qu'historique ne fait pas l'unanimité des spécialistes.

Chapitre2

Etude phonologique

1. Phonologie du hausa

1.1 Alphabet hausa

Rappel

Provenant du grec Alpha (première lettre en grec) et Bêta (deuxième), l'alphabet est l'ensemble des signes graphiques servant à transcrire les sons d'une langue. Ils sont le plus souvent rangés dans un ordre conventionnel. L'alphabet établit une relation entre les signes graphiques (graphèmes) et les phonèmes (sons). Ainsi plusieurs signes graphiques peuvent correspondre à un seul phonème et réciproquement.

La langue hausa compte 37 graphèmes (\approx lettres) qui sont rangés dans l'ordre alphabétique: ', a, b, ù, c, d, &, e, f, fy, g, gw, gy, h, i, j, k, kw, ky, \$, \$w, \$y, l, m, n, o, (p), r, s, sh, t, ts, u, w, y, §, z.

- des monographies et des digraphes:

A. Consonnes

Monographies :

Minuscules :

' b c d & f g h j k \$ l m n r s t w y § z

Majuscules:

' B, C D % F G H J K È L M N R S T W Y # Z

Digraphes :

Minuscule : fy ky kw \$y \$w gy gw sh ts

Majuscules : Fy Ky Kw Èy Èw Gy Gw Sh Ts

B. Voyelles

- Monophthongues

Minuscules: i, e, a, u, o.

Majuscules: I, E, A, U, O.

- Diphthongues

Minuscules : ai, au.

Majuscules : Ai, Au.

NB :

Lorsque l'on transcrit les majuscules des digraphes et des diphthongues, seule la première lettre est capitalisée.

CONVENTION

La transcription adhère à l'orthographe officielle mais avec les changements suivants :

1. tons
2. longueur vocalique
3. distinction entre les deux /r/ :

/ṛ/ : rétroflexe alvéolaire et

/ᵣ/ : vibrante à un ou plusieurs battements.

1.2. Les phonèmes du hausa standard (h.s.)

1.2.1 Phonèmes consonantiques : définition et classement

Notre étude étant contrastive, nous nous contenterons en ce qui concerne le hausa standard, de définir et de classer les phonèmes tels qu'ils ont été dégagés par d'autres linguistes hausaïstes.

- Occlusives

/b/ : occlusive labiale sonore ;

bà&i : “l'année prochaine” ; bààkii “la bouche” ;

/d/ occlusive alvéolaire sonore ;

dabbàà : “animal” ; dàbiinòò “la datte” ;

/t/ : occlusive alvéolaire sourde ;

taa&ìì : “conversation”; tààrii : “toux” ;

/k/ : occlusive vélaire sourde ;

kàree : “le chien”;

/ky/ : occlusive vélaire, sourde, palatalisée ;

kyàutaa : “cadeau” ;

/kw/ : occlusive vélaire sourde, labialisée ;

kwanàà : “tournant” ; kwaalii “carton ” ;
/g/ : occlusive vélaire sonore ;
girmaa “grandeur”; gàjiyàà “la fatigue ” ;
/gy/ : occlusive vélaire, sonore, palatalisée ;
gyaaraa : “réparation ”; (ŷîn) gyàngyà&ii “somnoler”;
/gw/ : occlusive vélaire, sonore, labialisée ;
gwànii : “adroit ”, “habile” ;

- Fricatives

/f/ : constrictive (ou fricative), labiale, sourde ;
farcèè: “ongle” ; farii : “blanc” ;
/fy/ : constrictive labiale, sourde, palatalisée ;
fyaa&èè: “frapper” ; fyaacèè “se moucher”;
/s/ : fricative, alvéolaire, sourde ;
sàmààrii : “jeunes gens ”; sàbà'in : “70”
/z/ : fricative, alvéolaire, sonore
zaakiì “le lion”; zàkaràà “le coq”;

- Affriquées

/c/ : affriquée, palatale, sourde ;
ciizòò : “morsure ”; caaca : “jeu de hasard” ;
/j/ : affriquée, palatale, sonore ;
jinjìrii “bébé”; jààkii “âne”;

- Glottalisées

/\$/: injective, labiale, sonore ;
ùaawaa : “écorce”; ùàraawòò “voleur”
/ &/ : injective, alvéolaire, sonore ;
&aa : “fils”; &aacii “amer”;
/ ts / : éjective, palatale, sonore ;
tsami “aigre” ; tsàroo “ surveillance” ;
/§ / : injective, palatale, sonore, laryngalisée ;
§aa§aa “enfants”, §ancìì “liberté, droit” ;
/ \$y / : éjective, vélaire, sourde, palatalisée ;

\$yààmaa “détester”, \$àunaa “aimer” ;
 / \$/ : éjective, vélaire, sourde ;
 \$aryaa : “mensonge ”, \$anshii “bonne odeur” ;
 /\$w/ : éjective, vélaire, sourde, labialisée ;
 \$waryaa : “calebasse ”, \$waacèè “arracher” :
 / ’/ : occlusive, glottale, sourde
 ’auree : “mariage ”, ’aikìì :“le travail” ;

- Continues

/l/ : latérale, pré alvéolaire, sonore ;
 laafiyàà : “sante”; lauyàà “avocat” ;
 /r/ rétroflexe, alvéolaire, sonore ;
 raanaa : “le soleil”;
 /sh/ : chuintante, palatale, sourde ;
 shirìì “préparatifs” ; shaashààshaa “vaurien” ;
 /h/ : constrictive, glottale, sourde ;
 hankàlii “bon sens, attention”; hàukaa “la folie ”;
 /y/ : semi-voyelle, palato- alvéolaire, sonore ;
 yaaròò “garçon, enfant”; yaushe ? “Quand ?”;
 /w/ : semi-voyelle, labio-vélaire, sonore ;
 wurii “place, endroit” ; waawaa “un sot” ;

- Nasales

/m/ : nasale, labiale, sonore ;
 maashìì : “lance ”; mamàcii : “le défunt” ;
 /n/ : nasale, alvéolaire, sonore ;
 noonòò : “sein, lait”; nauyii “lourd”;

- Vibrantes

/ ® / : vibrante, alvéolaire, sonore ;
 ha® “jusque, jusqu'à ”; saya® (dà) :“vendre” ;

Remarque

Comme nous venons de le voir, le hausa standard possède deux phonèmes / ® / et /r/ qui sont bien distincts ;

- 1). /r/ : rétroflexe
- 2). / ® / : vibrante à un ou plusieurs battements.

Le premier phonème est cependant beaucoup plus utilisé dans les mots propres au hausa standard, c'est-à-dire d'origine hausa. Quant au second on le trouve le plus fréquemment dans les emprunts (arabe, anglais, etc.).

D'après ce classement, on rangera les phonèmes en classes ou séries :

1. **occlusives**: b, d, t, g, gy, gw, k, ky, kw ;
2. **fricatives** : f, fy, s, z ;
3. **affriquées** : c, j ;
4. **glottalisées** : \$, &, ts, §, \$y, \$, \$w ;
5. **glottale** : '
6. **continues** : l, ®, sh, y, w, h ;
7. **nasales** : m, n ;
8. **vibrante** : r ;

On établira les ordres de :

1. **labiales** : f, b, \$, m ;
2. **labiale palatalisée** : fy ;
3. **alvéolaires** : t, d, &, l, n, s, z, ts, ®, r ;
4. **palatales** : c, j, §, sh, y ;
5. **palatalisées** : ky, gy, \$y;
6. **vélaires** : k, g, \$, w ;
7. **labialisées** : kw, gw, \$w ;
8. **glottales** : ', h ;

Remarques

1. Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, notre classement d'ordre phonologique et non phonétique tient surtout compte des corrélations de phonèmes qui se distinguent d'un seul trait pertinent. Par exemple, la corrélation de sourdes et de sonores que nous trouvons dans les deux premières séries fait apparaître une différence d'un seul trait pertinent qui est la sonorité qui suffit à opposer les deux séries en question.

2. /sh/ : on le place dans l'ordre des palatales parce qu'il y a une opposition entre les phonèmes / c / ; / j / ; /ʃ / et /sh /.

/w/ qui est une labio-vélaire peut se placer dans l'ordre des labiales comme dans celui des vélaires.

3. /y/ : est une palato-alvéolaire qui peut se placer dans l'ordre des palatales comme dans celui des alvéolaires. Nous le plaçons dans notre tableau, dans l'ordre des palatales parce qu'il n'y a pas une très grande différence entre cet ordre et celui des palatales. Ce classement nous permet de dresser le tableau suivant des consonnes du hausa standard

1.2.2. Tableau phonologique des consonnes du hausa standard

	<i>LAB</i>	<i>LAB-PAL</i>	<i>ALV</i>	<i>PAL</i>	<i>VEL</i>	<i>VEL-PAL</i>	<i>VEL-LAB</i>	<i>GLOTT</i>
<i>OCCCLUSIVES</i>			T		K	KY	KW	
<i>SOURDES</i>					\$	\$Y	\$W	
<i>OCCCLUSIVES</i>	B		D		g	GY	GW	
<i>SONORES</i>								
<i>CONSTRICITIVES</i>			&					
<i>SOURDES</i>			TS					
	F	FY	S	ʃ				H
<i>CONSTRICITIVES</i>				C				
<i>SONORES</i>	W		Z					
				‘Y	Y			‘
<i>NASALES</i>	M		N	()				
<i>LATÉRALES</i>			L					
<i>VIBRANTE</i>			Ù					
<i>RÉTROFLEXES</i>			R					
<i>SEMI-CONS</i>			J					

Remarque

En hausa standard, n devant les vélaires et la glottale se réalise (ŋ). D'autre part, ՚ est un allophone de n en position finale, mais comme il n'apparaît pas dans toutes positions, notamment à l'initiale, nous le mettons entre parenthèses. Il ne peut par conséquent, être considéré comme un phonème du hausa.

1.2.3 Phonèmes vocaliques : définitions et classements

Le hausa attache une importance aux oppositions de quantités vocaliques. En d'autres termes, c'est une langue où la longueur vocalique est pertinente.

- Voyelles orales du premier degré

/ii/ : voyelle longue, non arrondie, antérieure, d'aperture minimale du premier degré ;
nii : "moi" ;

/i/ : voyelle brève, non arrondie, antérieure, d'aperture minimale du premier degré ;
ci : "mange" ;

/uu/ : voyelle longue, arrondie, postérieure, d'aperture minimale du premier degré ;
duutsèè : "pierre" ;

/u/ : voyelle brève, arrondie, postérieure, d'aperture minimale du premier degré ;
Kudù "sud".

- Voyelles orales du deuxième degré

/ee/ : voyelle brève longue, non arrondie, antérieure, d'aperture intermédiaire du deuxième degré ;

koomee "tout"

/e/ : voyelle brève, non arrondie, antérieure, d'aperture intermédiaire du deuxième degré ;

dambe "boxe" ;

/oo/ : voyelle longue, arrondie, postérieure d'aperture intermédiaire du deuxième degré ;
noonò : "lait, sein" ;

/o/ : voyelle brève, arrondie, postérieure, d'aperture minimale du deuxième degré ;
tàlotàlo "dindon".

- Voyelles orales du troisième degré

/aa/ : voyelle longue, non arrondie, centrale, d'aperture maximale du troisième degré;

bàà\$oo : “étranger”.

/a/: voyelle brève, non arrondie, centrale, d'aperture maximale du troisième degré
exemple ba\$ii “noir”.

1.2.4. Tableau des voyelles du hausa standard

- voyelles brèves

Le hausa possède cinq voyelles brèves et 3 degrés d'aperture.

1.	i	u
2.	e	o
3.	a	

- voyelles longues

Ici on trouve cinq voyelles longues qui correspondent à trois degrés d'aperture.

1.	ii	uu
2.	ee	oo
3.	aa	

Remarque

Il n'y a pas de voyelles nasales phonologiques en hausa. La voyelle est nasalisée au contact d'une nasale suivante en particulier en syllabe fermée cvc ; la voyelle redevient orale quand elle se trouve dans la structure cvcv.

1.3. Les phonèmes du dauranci

1.3.1. Tableau phonologique des consonnes du dauranci :

	<i>LAB</i>	<i>ALV</i>	<i>PAL</i>	<i>VEL</i>	<i>VEL-PAL</i>	<i>VEL-LAB</i>	<i>GLOTT</i>	<i>GLOTT-PAL</i>
<i>OCCCLUSIVES</i>		T		K	KY	KW		
				\$	\$Y	\$W		
<i>OCCCLUSIVES</i>	B	D		g	GY	GW		
		&						
<i>CONSTRICTIVES</i>		S					H	HY
<i>CONSTRICTIVES</i>	W	Z	C					
			'Y	Y			'	
<i>NASALES</i>	M	N		()				
<i>LATÉRALES</i>		L						
<i>VIBRANTE</i>		Ù						
<i>SEMI-CONS</i>		J						

▪ **Définitions et classements:** (consonnes du dauranci)

- **Occlusives**

/b/ : occlusive labiale sonore ;
 /d/ occlusive alvéolaire sonore ;
/tʃ/ : occlusive alvéolaire sourde ;
 /k/ : occlusive vélaire sourde ;
/ky/ : occlusive vélaire sourde, palatalisée ;
/kw/ : occlusive velaire sourde, labialisée ;
/g/ : occlusive velaire sonore ;
/gy/ : occlusive velaire, sonore, palatalisée ;
/gw/ : occlusive velaire, sonore, labialisée ;

- **Fricatives**

/s/ : fricative, alvéolaire, sourde ;
/z/ : fricative, alvéolaire, sonore

- **Affriquées**

/c/ : affriquée, palatale, sourde ;
/j/ : affriquée, palatale, sonore ;

- **Glottalisées**

/\$/ : injective labiale, sonore ;
/&/ : injective, alvéolaire, sonore ;
/ts/ : éjective, alvéolaire sonore ;
/§/ : injective palatale sonore ;
/\$y/ : éjective vélaire, sourde, palatalisée ;
/\$: éjective labiale sourde.
/\$w/ : éjective vélaire sourde labialisée

Continues

/l/ : latérale, apicale sourde
/w/ : semi- voyelle, labio-vélaire sonore ;
/y/ : semi- voyelle, palatale, sonore ;
/r/ : rétroflexe, alvéolaire, sonore ;
/h/ : constrictive, sourde laryngale ;

/hy/ : constrictive glottale sourde, palatalisée ;

/hw/ : constrictive glottale sourde, labialisée ;

- **Nasales**

/m/ : nasale, labiale, sonore ;

/n/ : nasale, apicale, sonore ;

Remarques

- Au niveau du dauranci on constate l'absence de la chuintante palatale sourde /ʃ/ qui est systématiquement substituée par h/hy ; notons que très rarement dans certaines localités de Daura, on peut trouver le son [ʃ] mais uniquement dans quelques mots d'origine arabe comme hikimàà et tahiya qui sont respectivement prononcés "shikimàà" et "tashiyaa." Excepté ces cas, le /sh/ est systématiquement substitué par h/hy dans le dauranci ;
- la constrictive labiale sonore /f/ (qui ne figure pas dans le tableau de dauranci) se transforme en une constrictive labiale sourde, labialisée /hw/ dans le dauranci ;
- de même, la constrictive labiale sourde palatalisée (/fy/), devient une constrictive glottale sourde palatalisée (/hy/) dans le dauranci ;
- enfin, la vibrante apicale sonore /∅/, s'efface totalement du tableau des consonnes du dauranci. Dans l'usage, dans la plupart des cas, elle s'assimile avec la consonne suivante dans la construction générative et se réalise /l/ dans d'autres constructions.

1.3.2 Phonèmes vocaliques

- **Tableau des voyelles du dauranci**

NB : comme dans le hausa standard, le dauranci possède cinq voyelles brèves, cinq voyelles longues qui correspondent aux trois degrés d'aperture.

- voyelles brèves :

- | | | |
|----|---|---|
| 1. | i | u |
| 2. | e | o |
| 3. | a | |

- voyelles longues :

- | | | |
|----|----|----|
| 1. | ii | uu |
| 2. | ee | oo |
| 3. | aa | |

1.4 Contrastes systématiques

Le but de cette étude est de nous permettre de mettre en évidence les caractéristiques propres à l'usage de Daura sur le plan phonématique par opposition au hausa standard (h.s) qui, nous l'avons dit, repose largement sur le parler de Kano au Nigeria septentrional.

En face de la constrictive, sourde /h/ du parler du Daura, on a une constructive labiale sourde /f/ en hausa standard devant les voyelles i, e, o, u, mais rarement devant a.

Exemples

<u>h.s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
fiili	hiili	“place, terrain vague”
littaafii	littaahii	“livre”
(yaa) fee&èè	(yaa) hee&èè	“(il a) dépecé l’animal”
Foodàà	hoodàà	“poudre (de beauté)”
fuskàà	huskàà	“visage figure”
fuutuu	huutuu	“repos, congé, vacances”

Par contre avec la voyelle a on a très souvent à Daura une constrictive glottale sourde labialisée /hw/ au lieu de la fricative labiale sourde /f/ du hausa standard.

Exemples

<u>h.s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
fa&àà	hwa&àà	“querelle/dispute”
faa&ii	hwaa&ii	“largeur”
faatàà	hwaatàà	“peau”
fankàà	hwankàà	“ventilateur”
fàà@aa	hwà@aa	“criquet”
fara'àà	hwara'àà	“joie”
fàrawtàà	hwàrawtàà	“chasse”
fariì	hwariì	“sécheresse”
faataa	hwaataa	“souhait”
farcèè	hwarcèè	“ongle”
faarààwaa	hwaarààwaa	“commencer”
Fasàlii	hwasàlii	“plan”
faa&ii	hwaa&ii	“large”

Déduction

h.s

/f/ →

dauranci

/h/ devant (-i, e, o, u)

/f/ →

/hw/ devant (-a)

N.B

- Il est à noter que dans la partie Nord-Ouest du Daura notamment Zangon-Daura, Yardaje et surtout la commune de Yékoua et ses alentours, /f/ du standard donne systématiquement le/hw/ devant la voyelle /i/ et /e/.

<u>h.s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
fiigèèwaa	hwiigèèwaa	“déplumer”
fiira	hwiira	“causerie”
fiisàà	hwiisàà	“vaporiser”
fiitòò	hwiitòò	“sifflet”
fii&àà	hwii&àà	“action de dépecer”
feelòò	hweelòò	“pelle”
tunfaafiyaa	tùnhwaahwiyaa	“colotropis procera”
&an fetoo	&an hwetoo	“caleçon”
feegèè	hweegèè	“parcelle”
kiifii	kiihwii	“poisson”
fiyayyee	hwìyayyee	“supérieur”
\$arfèè	\$arhwèè	“fer”
\$arfii	\$arhwii	“force”
koofìì	koohwìì	“bol”
karfìì	karhwìì	canari”
fasalii	hwasalii	“classe”
Safiyaa	Sahwiyaa	“noms
Sàfiinaa	Sàhwìinnaa	propres
Sàfàraaù	Sàhwaraaù	des personnes
fitinàà	hwìtinàà	“tentation”
fiifiitaa	hwììhwììtaa	“ventiler”
fàlfeelàà	hwàlhweelàà	“oiseau (esp)”
zaafii	zaahwii	“chaleur”
Filinge	Hwilinge	“nom d'une “Ville”
(kaa)tafiikoo ?	tahwiikoo ?	“tu es venu” ?
saafiyaa	saahwiyaa	“matin”
dà saafee	dà saahwee	“le matin”

A Daura comme dans beaucoup de dialectes l'usage du /f/ du standard à la place de [h(w)] ou /p/ est généralement limité à un groupe de population restreint notamment ceux qui sont scolarisés ou alphabétisés en langues occidentales ou en arabe.

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
fitaa	pìtaa/hìtaa	“sortie”
kààfa&aa	kààpa&aa/kaahwa&aa	“épaule”
farii	parii/hwarii	“blanc”
➤ la correspondance entre le /sh/ du standard au /h(y)/ du dauranci, distingue le dauranci de tous les dialectes hausa étudiés et du hausa standard.		

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
shèègàntakàà	hèègàntakàà	“insolence, moquerie”
shâa	hyâa	“boire”
shigaa	hìgaa	“entrée”
àshaana	àhyaanaa	“allumette”
kàshee	kàhee	“tuer”
shaashààshaa	hyaaahyààhyaa	“vaurien”
shaayìì	hyaaayìì	“le thé”
tashàà	tahyàà	“autogare”
shààyabù	hyààyabù	“nom propre de pers.”
shii (nèè)	hii (nèè)	“c'est lui”
mashààyii	mahyààyii	“soulard”
kiishìì	kiihìì	“jalouse”
shèèlaa	hèèlaa	“annonce”
shèè&a®àà	hèè&a®àà	“une ligne d'écriture”
shartaa	hyartaa	“action de se peigner”
shààwaagìì	hyààwaagìì	“vol plané”
sheegèè	heegèè	“enfant naturel”
shèè&aanìì	hèè&aanìì	“bandit, voyou, Satan”
shèèkaràà	hèèkaràà	“année”
sheewàà	heewàà	“éclat de rire des femmes”

shaawa@àà	hyaawa@àà	“conseil”
shüügåbaa	hyüügåbaa	“président”

Dans certains cas, le /h/ du standard peut être remplacé par /sh/ au dauranci.

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
hikimàà	shikimàà	“savoir faire”
tahiyaa	tashiyaa	“prière”

Il s'agit des mots empruntés de l'arabe.

<u>arabe</u>	<u>h.s</u>	<u>dauranci</u>
hikmât	hikimàà	“shikimàà”
tahiyyât	tahiyaa	“tashiyaa”

1.5. Autres contrastes du standard au dauranci

- Un parmi les intéressants phénomènes qu'on trouve dans le dialecte de Daura est la correspondance du /h/ du standard à // dans le dauranci.

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
hayràn	'ayràn	“ bienfait”
hayfù	'ayhù	“accoucher”
haylàà	'aylàà	“menstruation”
fâhimtâà	pà'intâà	“compréhension”

On retrouve également ce type de correspondance dans les dialectes voisins de Kano et Katsina.

Dans la région de Daura le /&/ du standard correspond au /ts/ dans le dauranci. Ce type de correspondance est limité aux noms d'origine arabe.

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
%àyyabù	Tsàyyabù	“noms
%àhaa@atù	Tsàhaa@atù	propres
Faa&imatù	Hwaatsimatù	de
%aahi@ù	Tsaahi@ù	
%àlhatù	Tsàlhatù	personnes”

La chose intéressante dans ce type de correspondance est que la glottalisée /&/ du standard est originairement la pharyngale /t̪/ de l'arabe interprété différemment dans les différents dialectes et que le dauranci représente par /ts/. (cf. Zaria 1982, p.50.).

- en position médiane le phonème /®/ du standard correspond à /l/ dans le dauranci.

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
màrkaa	màlkaa	“période hivernale Couverte d'averses”
harshèè	halhèè	“langue”
mafarkii	mahwalkii	“cauchemar”
harbìì	halbìì	“action de lancer”

Ce type de correspondance est aussi valable en position finale :

/®/ du standard → /l/ au standard

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
bìya®	bìyal	“cinq”
'àsabà®	'àsabàl	“samedi”
bì&a®	bì&al	“recherche”
kàma®	kàmal	“comme”
&iya®	&iyal	“la fille”
igiyà®	igiyàl	“la corde”
aayà®	aayàl	“le point”
hanyà®	hanyàl	“le chemin”

- la troisième personne masculin singulier du pronom possessif (possessif court -sa) se réalise hi dans le dialecte de Daura selon le changement suivant :

Le -sa du standard donne -shi et le -shi se réalise -hi dans le dauranci
 -sa → -shi→ -hi

-sh→ -h

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
wàndonsà	wàndonhì	“son pantalon”
'àgoogonsà	'àgoogonhì	“sa montre ”
gidansà	gidanhì	“sa maison”
mààtarsà	mààtalhì	“sa femme”
w/gurinsà	gurinhì	“son siège/chez lui”

Cette correspondance est aussi valable pour les possessifs longs:

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
gidân naasàà	gidàn nàahì	“sa maison”
màatâr taasàà	màatâl taahì	“sa femme”
duukiyâr taasa	duukiyâl taahì	“sa fortune”
naasà nee	naahì nee	“c'est pour lui”

- l'article définit féminin singulier du standard /-r/ correspond à /-l/ dans le dauranci.

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
rìigär	rìigâl	“la chemise”
yaarinyâr	yaarinyâl	“la fille”
tàrzòòmâr	tàrzoòòmâl	“la dispute”
hanyâr	hanyâl	“la route”
mootâr	mootâl	“la voiture”
duukiyâr	duukiyâl	“la fortune”

➤ **Simplification des consonnes**

a). **les labiales**

Dans la correspondance entre /p:/ /f:/ /h(w)/, le dauranci utilise exclusivement /p/ ou /h (w)/ à la place de /f/ du standard.

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
kààfa&aa	kàahwaaa&aa	“épaule”
fiitòò	hiitòò/piitòò	“sifflet”
(dà) farkoo	(dà) hwarkoo	“(au) début”

- dans la correspondance entre /p/ /b/ /w/ : à Daura on utilise /p/ ou /b/ à la place de /w/ du standard.

<u>h. s</u>	<u>daura</u>	<u>sens</u>
'awdùgaa	'abduugaa	“coton”
tawshii	tapshii	“lisse”
'awdùù	'abdùù	“nom propre de pers.”
'awkàa	'abkàa	“attaquer”

- dans la correspondance entre /m/ et /w/, on trouve généralement /m/ dans le dialecte de Daura.

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
tawnàà	tamnàà	“mâcher”
zawnàà	zamnàà	“s'asseoir”
awree	'armee	“mariage”
\$àwnaa	\$àmnaa	“aimer ”

b). palato-alvéolaires

Dans la correspondance entre /sh/ et /h(y)/, on utilise le /h(y)/ dans le dauranci. Cette correspondance est l'une des plus grandes caractéristiques du parler de Daura.

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
shaashààshaa	hyaaahyààhyaa	“personne ratée”
shagàlii	hyagàlii	“affaires”
shìgaa	hìgaa	“entrée”
kiishìi	kiihìi	“jalousie”
shèèlaa	hèèlaa	“annonce”

➤ Assimilation

Dans la correspondance entre /n/ et /m/ en position médiane, on trouve généralement le /n/ assimilé au standard là où le dauranci utilise /m/.

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
\$anshii	\$amhii	“bonne odeur”
hànsin	hàmsin	cinquante”
\$unshiì	\$umhìi	“action d'emballer”
\$uncii	\$umcii	“encombrement”
\$untàtaawàà	\$umtàtaawàà	“surcharger, blesser, faire du mal”.
Hanzà	Hamzà	“nom propre de pers”.

- Dans la correspondance entre /-r/, /-l/, /-n/, /-C/, (où C représente la consonne initiale du mot suivant), dans les constructions génitives, on trouve le /-l/ et le /-C/ dans le dauranci.

<u>h.s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
'àkuyà® fààtii	'àkuyà <i>I Hwààtii</i>	“la chèvre de Fati”
mààta® Bàlaa	mààta <i>I Bàlaa</i>	“la femme de Bala”
büdurwa® 'Alii	büdurwa <i>I Alii</i>	“la copine d'Ali”
\$oofà® gidaa	\$oohwàg- gidaa	“la porte de la maison”
'àkuyà® tankòò	'àkuyàt- tankòò	“la chèvre de Tanko”
\$oofà® Saanii	\$oohwàs- saanii	“le porte de Saanii”
matsalà® jaami'àà	matsalàj- jaami'àà	“le problème de l'université”
faadà® sarkii	hwaadàs- sarkii	“la cour du chef”
àl'aadà® laarabaawaa	'àl'aadà <i>I-laarabaawaa</i>	“la tradition des arabes”
laafiyà® 'àl'ummàà	laahiyà <i>I 'àl'ummàà</i>	“la santé publique”
bü\$aatà® làmiinù	bü\$aatà <i>I-làmiinù</i>	“le besoin de lamine”
mootà® raabii	mootà <i>I raabii</i>	“la voiture de Rabi”
wutsiyà® jakkii	wutsiyàj- jakkii	“la queue de lâne”
kààza® Jàmiilaa	kààzaj Jàmiilaa	“la pole de Jamila”
inuwà® Gaalii	inuwàg Gaalii	“l'ombre de Gali”
tuutàr \$asaa	tuutà <i>I \$asaa</i>	“le drapeau du pays”
maka®anta® lawali	makaranta <i>I-lawali</i>	“l'école de Lawali”
màganà® Lààdan	màganà <i>I Laadan</i>	“la parole de Ladan”
madahwa® tuwoo	madahwat- tuwoo	“restaurant”
masaya® daboopii	masayad- daboopii	“marché de bétails”
masarauta® Zazzàu	masarautaz- Zazzàu	“cheferie de Zaria”

mazauna® talakaawaa mazauna/*talakkaawaa* “siege des pauvres”.

Remarque :

Le /-l/ et le /-c/ semblent être en distribution complémentaire dans ce dialecte. Le /-C/ apparaît là où la consonne suivante est soit une alvéolaire, une vélaire, une palatale ou une latérale.

et /-l/ apparaît ailleurs

- | | |
|----|--|
| -C | 1. alvéolaire (plus latérale)
2. palatale (plus palato-alv)
3. vélaire |
|----|--|

➤ **La gémination**

Le phénomène de la gémination est très rare dans le parler de Daura, autrement dit très peu de mots sont concernés par ce phénomène dans cette région, d'où sa ressemblance au standard sur cet aspect, contrairement à certains dialectes comme le kurfayanci (parler de Filingué) et le damagaranci (parler de Zinder). A Daura la gémination n'affecte pas des mots comme suit :

dàgà	“de...”
ku&ii	“argent”
mâce	“une femme”
kààsuwaa	“un marcher”
ragoo	“paresseux”
hüülaa	“un bonnet”
maalàn	“un savant”.

Ailleurs on trouvera des formes comme :

ku&&ii “argent”

kàssuwaa	“marché”
raggoo	“paresseux”
hùlaa	“bonnet”
mallàm	“un savant”
màcce	“une femme”
zakkà	“tu vas ”
zassù	“ils vont”
zammù	“nous allons”
bannì	“je ne”
bakkù	“vous ne ...”

➤ La labialisation

La labialisation aussi affecte très peu de consonnes dans le dauranci :

kwariì	“jardin”
mangwàrò	“mangue”
ma\$wàbcii	“voisin”
hwarii	“blanc”

Par contre les mots ci-dessous ne sont pas affectés par le phénomène de labialisation au dauranci.

tààliyàà	“patte alimentaire”
&aacii	“amer”
sàànee	“dérober”
zàànee	“trait, rayure”
rààhii	“un puit”.

Ailleurs on trouvera des formes comme :

twààliyàà	“patte alimentaire”
&waacii	“amer”
swàànee	“dérober”
zwàànee	“rayure”
rwààhii	“puit”
zwaa\$ii	“sucré”

swaatàà	“vol”
dwa&ii	“bon”

Il est à noter que les alvéolaires comme beaucoup d'autres points d'articulation n'ont pas de trait labial dans le dauranci.

➤ **Les glides :**

A l'instar du standard, dans la correspondance entre /w:/ /y/ à l'initial, le dauranci utilise le /w/ à la place de /y/ utilisé dans d'autres dialectes du hausa.

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
wunìì	yinìì	“journée”
wu\$aa	yuu\$aa	“couteau”

➤ **Au niveau des voyelles longues :**

- Dans la correspondance entre les voyelles finales /ee:/ /ii/, on utilise généralement le /ii/ dans le dauranci.

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
koomee	koomii	“tout”
\$anèè	\$anìì	“petit frère”
zanèè	zanìì	“un pagne”
mèe ?	mìì ?	“Quoi ? ”

➤ Dans cette région (Daura), le syntagme prépositionnel wà/mà+ SN (syntagme nominal) apparaît immédiatement après le verbe et après le syntagme nominal fonctionnant comme le complément d'objet direct. La proposition dative /wà/ est généralement préférée à /mà/ quand le complément d'objet est un nom.

Exemples

Saanii yaa kai wà bààba buroodìì.

“Sani a amené du pain à papa”

Rakiyaa taa yii wà mijintà kwalliyaa.

“Rakia s'est maquillée pour son mari”.

Yaa yii wà sarkii waa\$àà.

“Il a chanté le chef”.

Sun @ubùutaa wà ministàà wàsii\$àà”.

“Ils ont écrit une lettre au ministre”.

yaa kai wà maalàmîn littaahìì.

“Il a amené le livre à l'enseignant”.

Amiinà taa sayàà wà &antà mootàà.

“Amina a acheté une voiture à son fils”.

Şan taawaayèn sun kai wà tàwagàr harìì

“Les rebelles ont attaqué la délégation”.

Gwamnatìn yaa yii wà 'àl'ummàà rangwamèn ku&àà&en kaayàyyakin màsà@uufìì.

“Le gouvernement a diminué les prix des produits des premières nécessités”.

Şan màjàlisàr sun rabàà wà talakawân taakìn zaamànii.

“Les députés ont distribué l'engrais chimique aux paysans”.

Dà yakè waawaa nèè yaa yii wà maalàminhi rahìn kunyàà.

“Sot qu'il est, il a manqué de respect à son enseignant”.

àl\$aalìn yaa yii wà Saanii sakìn taalaalaa.

“Le juge a accordé une liberté provisoire à Sani”.

Taa sai wà Muusaa 'àgoogoo.

“Elle a acheté une montre à Moussa”.

- D'autre part, dans le cas de /ma/+pronome, (et non /ma/+ syntagme fonctionnant comme le COD), même le dauranci utilise le /ma/ au lieu de /wa/. C'est seulement quand le /ma/ est suivi d'un COD qu'on utilise la proposition dative /wa/.

Illustrations :

Yaa kai mahi hyaayìì et non

♦ yaa kai wasà shaayìì

Il lui a amené du thé.

Sun yii manà ladàbii ;

♦ sun yii wanàà...

“Ils nous ont obéi”.

Naa yii masà bàyaanìì ;

♦ naa yii wasàà...

Je lui ai expliqué.

Naa aikàà masà wàsii\$àà ;

♦ naa aikàà wasàà...

“Je lui ai envoyé une lettre”.

Conclusion

Le hausa standard utilise généralement le /-@/ comme le féminin singulier du génitif.

Dans ce standard conventionnel on utilise aussi le /-@/ comme l'article défini (suffixe) du féminin singulier. C'est aussi dans le hausa standard qu'on utilise le /-sa/ comme la troisième personne (masculin singulier) du pronom possessif suffixe.

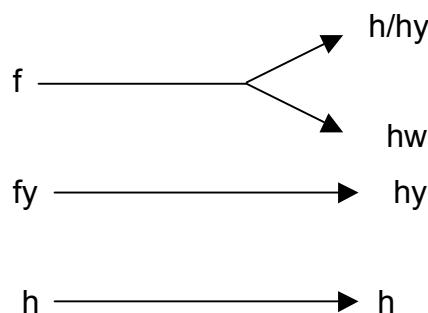
Dans cette région (Daura), /h(y)/ est systématiquement utilisé à la place de /sh/ qu'on retrouve dans le hausa standard et tous les autres dialectes hausa étudiés à l'exception de quelques mots d'origine arabe dans lesquels certains locuteurs du dauranci préfèrent utiliser le /sh/ à la place de /h/. Le passage de /f/ à /h(y)/ est l'une des caractéristiques spécifiques du dauranci.

L'usage de /'/ à la place de /h/ du standard et l'usage de /ts/ à la place de /&/ (qu'on trouve dans le hausa standard et dans beaucoup de dialectes hausa étudiés) dans les noms ayant une origine arabe est aussi un trait spécifique au dauranci.

Là où le standard utilise /-@/ comme l'article défini (suffixe), du féminin singulier, le dauranci fait usage de /-l/.

La constrictive labiale sonore /f/ (qui ne figure pas dans le tableau de dauranci) se correspond à une constrictive labiale sourde, labialisée /hw/ dans le dauranci.

On constate aussi dans le dauranci le passage de la constrictive labiale sourde palatalisée /fy/, à la constrictive glottale sourde palatalisée:/hy/.



Tels sont les points saillants qui distinguent le dauranci du hausa standard sur le plan phonologique.

Chapitre 3

Etude lexicale

Introduction :

Le hausa est une langue de communication régionale, nationale et plurinationale. C'est une langue de commerce et véhiculaire par excellence. Sa fonction de véhicularité et les nombreux contacts que la population hausa a eus avec diverses communautés linguistiques, ont rendu le lexique de la langue très riche.

Le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur... A ce titre, lexique entre dans divers systèmes d'opposition selon la façon dont est envisagé le concept³.

Au niveau lexical, les divergences entre le hausa standard et le dauranci se situent surtout au niveau morphologique et rarement au niveau sémantique.

Ce lexique qui est très riche à cause des emprunts à l'arabe, en français, à l'anglais et autres langues locales varie parfois d'un dialecte à un autre aux niveaux phonétique, grammatical, dialectal, etc.

L'islamisation a aussi beaucoup contribué à l'enrichissement du lexique hausa spécifiquement sur les aspects religieux, administratif, juridique, éducatif...

La liste ci-dessous illustre ce propos.

Religion

<u>arabe</u>	<u>hausa</u>	<u>sens</u>
sàlaat	sallàà	“prière”
fàrd	faràlìi	“obligation”
mùnaafî\$	mùnaafî\$ii	“hypocrite”
iiman	iimaanìì	“la foi”

Administration

<u>Arabe</u>	<u>hausa</u>	<u>sens</u>
majlis	màjàlisàà	“conseil”
mùhaawaràà	màhaawaràà	“débat”
bait àl maalì	bàitülmaalì	“trésor”
sìyaasàà	sìyaasàà	“politique”

Justice :

<u>Arabe</u>	<u>hausa</u>	<u>sens</u>
aadil	aadàlìi	“juste”
shàriiàà	shàra’àà	“loi”
\$azàf	\$azàfii/\$arya	“mensonge”

Education

<u>Arabe</u>	<u>hausa</u>	<u>sens</u>
mù'allim	maalàm	“enseignant”
àl \$alàm	àl\$alàmii	“stylo”
dàrs	daràsii	“leçon”
harf	haràfii	“lettre”

Les lexèmes hausa qui ont une origine arabe peuvent être facilement identifiés parce qu'ils commencent généralement avec l'article défini de l'arabe “al” (pour le cas des noms), àlkaakìì, àlbasàà, àl\$aalii, àlheerìì...

³ F. De Saussure CLG.

La langue hausa ne s'est pas limitée à l'arabe pour enrichir son lexique mais elle s'est aussi servi de fulfulde, tamarin, kanuri et yoruba.

Fulfulde

<u>fulfulde</u>	<u>hausa</u>	<u>sens</u>
baffàà	baffàa	“oncle paternel”
kààwuu	kàawuu	“oncle maternel”
ndottaakùu	dattaakòo	“gentillesse”
naggèe	naggèe	“vache”

Tamajeq

<u>hausa</u>	<u>tamajeq</u>	<u>sens</u>
takòobìi	takòobaa	“épée”
icce	ashìk	“arbre”
takàrdaa	takarde	“papier”
jàkii	ejak	“âne”

Kanuri

<u>hausa</u>	<u>kanuri</u>	<u>sens</u>
zangòo	zangòo	“campement”
kasuwa	kasugu	“marché”
gàlàdimà	galadima	“titre royal”
ciròma	ciroma	“titre royal”
tambarii	tumbal	“tam -tam”

Quelques mots hausa qui ont une origine arabe auraient intégré le lexique hausa à travers la langue kanuri. Selon certains auteurs⁴, les kanuriphones ont embrassé l'islam environ trois cent ans avant les hausa. Ce fait d'islamisation a beaucoup contribué à l'enrichissement du lexique hausa par la langue kanuri. Certains mots sont “digérés” dans les lexiques des deux langues ; et il est très difficile de préciser quelle est celle qui a emprunté auprès de l'autre.

⁴ Ahmed & Daura 1982

Yoruba**Yoruba**

gèlè
gooje
ìshaana
ago-owo

hausa

gèlè
góoge
àshaana
àgoogo

sens

“foulard”
“instrument de musique”
“allumettes”
“montre”

A part les langues citées précédemment, le hausa s'est aussi servi du français et de l'anglais pour enrichir son lexique.

1. Présentation du texte n°1

Kaka

Lokacin kaka a \$asal hausa *kamal* lokacin Sallah ne. Wannan babu *hyakka*. Duk gurin manomi ko &an kasuwa, *hal* ma da wa&anda ba su yi noma ko na kunya &aya ba sukan bar wasu bu\$atunsu sai da kaka. %an guntun *bahin* da ya *ciwo*, da kuma *niyyal* yin *arme* ko sayen abin hawa duk a *jingine* sai kaka ya yi. Akwai kuma *bu\$atal* sake sutura gurin *migida*, da *iyalinhi* da kuma dangi. Hauwa tana son kallabi, Yaroro yana son *sabuwal* 'yal ciki da bante da tagiya. *uwalgida* tana son *sabbin* zannuwa, da kuma kayan aiki *kamal* su *akuhi* kore turmi da ta\$arya da *sabbin* tabarmi. *Hi kanhi migida* zai fara da riga aska takwas da rawani &an kura. Kada ka manta da ingarma don zuwa *biki* da *sabbin* takalma. kada in *gajiyad* da kai, akwai kuma sake kayan noma, *hwartanya* da ta karye da \$otal sungumi.

Aikin &ibar kayan gona duk ya *hi armahi*. Za ka ga mutane maza da mata da yara suna ta aiki a cikin gona. In ta gya&a ce zaka ga bakin kowa yana *Allah ya kai mu*. Ana ta *nihya&i* da *wa\$e* da gu&a. Rannan *zucciyal migona* ta yi *hwari hwal kamal abduga*. Rannan zai gode wa Allah cewa *jibinhi* bai zama na banza ba. *Migona* zai &ebe kayan *gonalhi* sarai, ko *abduga* ko *hatsi*. Daga nan sai ya bar wa 'yan kala da 'yan \$warto. Irin *harkal* da ake yi a fulotin gya&a ko ta *abduga* sai wanda ya gani. *Bakka ganin komi* sai *hyanu* da *jakunna* suna &auke da \$unhin *abduga*, ko wane *mutun* yana zaton zai kar\$e duk kudin *mi* sayen. Kash! Ya mance da masu sayen da ke yi *mihi* kisan mummu\$e. A *kasuwoyi* kuwa zaka ga abinci iri-iri: *hatsi*, dawa wake, masara, 'yal \$urus da sauran tarkace. Ko'ina a \$auyuka sai ki&i da rawa da *hyagali* ake cikin *nihya&i*. Kowa abinci ya *ginhe hi, he holewa yake*.

1.1 Traduction

La période des récoltes

Au pays hausa, la période des récoltes est comme le jour de la fête. Cela est sans nul doute. Tous les cultivateurs ou les commerçants même ceux qui n'ont pas semé, laissent certaines réalisations jusqu'à la période des récoltes. Payer son petit crédit, ou avoir l'intention de se marier ou d'acheter une monture, sont laissés de côté jusqu'à la période des récoltes. Il y a aussi le besoin de changer des habits pour le chef de famille, sa famille et ses proches. Haoua a besoin d'un foulard, Yaroro une chemise, une culotte et un bonnet. Madame a besoin d'un nouveau pagne et des ustensiles de travail comme : les tasses (traditionnelles), le pilon et le mortier, et des nouvelles nattes. Quand au chef de famille, il va commencer avec un grand boubou appelé « *aska takwas* » "huit lames", et un turban qu'on appelle « *&an kuuraa* » "fils de l'hyène". N'oublie pas aussi un gros cheval pour aller au baptême et des chaussures neuves. Pour ne pas te fatiguer, il faut aussi changer les matériaux des travaux champêtres : daba cassé ou le bâton de semoir.

Le moment de la récolte est beaucoup plus mobilisant. Vous verrez les gens, hommes, femmes et enfants entrain de travailler dans le champ. si c'est un champ d'arachide vous verrez la bouche de tout le monde entrain de goûter les premiers fruits. Dans la joie on chante et on crie. Ce jour le cœur du propriétaire du champ est tout blanc comme le coton. A ce jour, il remercie Dieu car sa sueur ne s'est pas versée pour rien. Le propriétaire du champ va bien récolter soit le coton ou le mil. Après la récolte, il laisse le champ à ceux qui vont repasser pour ramasser le restant. Ce qui se passe au moment de vente de l'huile du coton ou de l'arachide, il faut voir pour croire. Tu ne verras rien que des boeufs et des ânes qui portent des emballages de coton ; chaque personne pense qu'elle va retourner chez elle avec tout l'argent de l'acheteur. Malheureusement elle a oublié l'escroquerie des acheteurs. Sur le marché tu verras des variétés des céréales : petit mil, sorgho,

niébé, voandzous, maïs et bien d'autres. Partout dans le village, on chante, on danse dans la joie.

Chacun est rassasié, on ne fait que profiter de ce bon moment.

1.2. Observations

L'article défini (®) qu'on trouve dans tous les dialectes hausa excepté le sakkwatanci qui utilise le (t) à la place est automatiquement représenté par (l) dans le dauranci ou le dialecte de Daura.

dauranci	h s	sens
\$asâl	au lieu de	\$asâr “la terre/le sable”
kàmal		kàmar “comme”
hal	har	“jusque-là”
hyakkàà	shakkàà	“doute”
hii	shii	“lui”
baahìn	baashìn	“le crédit”
niyyàl	niyyàr	“l'intention”
armee	auree	“mariage”
bù\$aatàl	bù\$aatar	“besoin”
mìlgidaa	màigida	“patron”
ìyaalinhì	ìyaalinhì	“sa famille”
saabuwâl	sabuwâr	“la nouvelle”
'yàl	'yàr	“la fille”
uwalgidaa	uwargidaa	“madame”
sàbbin	sàbàbbin	“les nouveaux”
akùhii	akushii	“bol”
\$anhii	\$anshii	“lui-même/sa tête”
mìlgidaa	màigidaa	“chef de famille”
bikii	bükii	“baptême”
gajiyad dà	gajiyar dà	“faire fatiguer”
\$ootàl	\$ootàr	“le bâton”
&iiabal	&iiiba®	“prendre”

a®mahii	a®mashii	“courage”
nìhyaa&ìi	nìshaa&ìi	“joie”
zuuciyàl	zuuciyar	“le cœur”
mìì goonaa	màì goonaa	“propriétaire du champ”
goonalhì	goonarsà	“son champ”
abdùgaa	audùgaa	“coton”
bàkkaa	bàà kà	“tu n'a pas...”
koomii	koomai	“tout”
jaakunnàà	jaakunàà	“ânes”
\$unhìì	\$unshìì	“enrober”
mütun	mütum	“homme”
mihì	mashì	“à lui”
'yal \$urus	'yal \$ürugà	“voandzous”
hyagàlii	shagàlii	“affaires”
gìnhee	gìnshee	“rassasié”

Notons que dans les deux parlers le lexème hatsii peut aussi vouloir dire céréales selon son contexte d'apparition.

Exemples :

Yaa sàyi hatsii

Il a acheté du mil. (hatsii = petit mil)

Yaa tafi kààsuwa® hatsii

Il est parti au marché des céréales. (hatsii=céréales)

Jiyà yaa sàyii hatsii bùhuu gùdaa

Hier il a acheté un sac de mil. (hatsii=petit mil)

À kàsuwa® hatsii na kaamà \$àraawòò

J'ai attrapé un voleur au marché des céréales. (Hatsii=céréales).

2. Présentation du texte n°2

Malami

%iyana, ku yi nazari bisa ga misalin da na bada a baya. To, ku sani bayan *hyugabanni* sai malamanku. Malamanku su ne *wa'yanda* suka tsamo ku daga *musihwal* duhun jahilci, suka *jehwa* ku cikin hasken ilimi. Su ne suka zo da abubuwan da suka *maidad-da* ku mutane cikakku masu daraja cikin *zucciyalku*. Malamanku su suka *sanad-da* ku *ha\$\$in* da yake kanku, da abubuwan da suka zama tilas a gare ku da *wa'yanda* za su *anhwaneku*, su *anhwani* waninku. Malamanku su suka hore ku da ku bar yin abubuwan da ke kawo wula\$anci, ku karkata ga abubuwan da ke kawo *darajoji*.

Ta haka mutane duka za su so ku, su ri\$a &aukalku da daraja.

Tunda abin haka yake, *ahe* kuwa malaman nan naku tilas ne ku girmama su, ku darraja su. In kun *zamna* gabansu, ku nuna ladabi ku mai da hankalinku *gurinsu*, ku kasa kunnuwa ku ji *maganalsu*, ku lura da nasihohinsu, ku yi aiki da dukkan abin da suka nuna muku, ku nuna *rahin* girman kai gare su. Ku &aura *kyakkyawal* niyya game da su. Ku saurari *maganalsu*, ku bi umarninsu, ku yi \$o\$ari cikin koyo. Ku lura da abin da za ku *hwa&i*, tun *kahin* ku yi magana. Ku nisanci abin da zai &auke hankalinku na game da *hya'anin* duniya, *dan* ku rayu irin rayuwal malamai ba rayuwal jahilai ba. Ku lazimci *gurin* malamai *dan* zuwa gurin malamai *kama* zuwa likita ne.

2.1 Traduction

Le marabout

Mes enfants, méditez sur l'exemple que j'ai donné auparavant. Sachez qu'après vos dirigeants, c'est vos marabouts. Ce sont vos marabouts qui vous ont fait sortir de l'obscurité, de l'ignorance et vous ont conduit vers la lumière du savoir. C'est eux qui lancent dans votre cœur ce qui vous rend des hommes pleins et considérés. Vos marabouts sont ceux qui vous enseignent vos droits et tout ce qui vous est obligatoire et ce qui va vous servir et servir vos prochains. Vos marabouts sont ceux qui vous recommandent de préserver la crédibilité des gens et de se pencher sur tout ce qui peut augmenter la considération. Comme ça, vous serez aimé par tout le monde, et vous serez beaucoup plus considérés.

Si tel est le cas, vous devez tout faire pour respecter les marabouts. Si vous êtes devant eux, vous devez les respecter et prêter attention à ce qu'ils disent, les écouter bien, accorder une importance particulière à leurs conseils, travailler avec tout ce qu'ils vous montrent et ne soyez pas arrogant envers eux. Avoir une bonne intention pour eux. Ecouter leurs paroles, suivez leurs consignes et fournissez un effort dans l'apprentissage. Soyez prudent sur ce que vous allez dire avant de prononcer chaque parole. Méfiez vous de ce qui peut attirer votre attention sur ce bas monde pour mener une vie de marabout et non une vie d'ignorants. Enfin il faut beaucoup fréquenter les marabouts car les visiter équivaut à aller au dispensaire.

2.2 Observations

<u>dauranci</u>	<u>h. s</u>	<u>sens</u>
&iyaanaa	au lieu de	'yaa'yaanaa
hyüügàbànnii		shüügàbànnii
màsiihwàl		màsiihfàl
zuccìyalkù		zuucìyarkù
&aukàlkù		daukàrkù
àhee		àshee

Zamnàà : l'usage de sakkwato et Daura au lieu de zaunàà au standard et zannàà dans le katsinanci et le ha&ejanci.

Notons que dans le dauranci, ce lexème peut aussi se réaliser "zammàà" dans la région de Dungas qui est située au sud -Est de la capitale de Daura du Niger (Magaria).

<u>dauranci</u>	<u>h. s</u>	<u>sens</u>
màganàlsù	màganàrsù	"leur parole"
rahìn	rashìn	"par manque"
&aurà	\$udùrà	"avoir l'intention de"
kyàkkyawal	kyàkkyawar	"la belle"
hya'ànin	sha'ànin	"l'affaire"
ràyuwal	ràyuwar	"La vie"
jeehwà	jeefà	"lancer"
maidad-dà	mayar dà	"rendre"
sanad-dà	sanar dà	"informer"
anhwààneekù	àmfààneekù	"vous servira"
darajjoojii	darajoojii	"grades"
&aukalku	&aukarku	"vous prendre"
likita	asibiti	"district sanitaire"

NB : le lexème likità peut aussi vouloir dire agent de santé dans le dauranci.

Exemples

Raabiu likità nee

Rabiou est un agent de santé

yaa tafi likità yà zìyàrci àbookinsà

Il est parti à l'hôpital/ (centre de santé intégré (CSI) ou district sanitaire) pour visiter son ami.

3. Présentation du texte n°3

Mi-hela

Mi hela: *hi malam Inkuntun &an wani babban malami ne hyahararre wanda babu kamalhi a zamaninhi*, ana kiran *hi malan Katakoror*. Babban malami ne \$warrai kuma kowa tsoronhi yake yi hal ana yi mihi kirari ana cewa, katakoror *mi* ban tsoro uban Inkuntun, sai dai ka bari don Allah. To ba *kasafai* duniya ta ke kammalewa ba *gurin mutun*. Duk da haka sai ya zamana &anhⁱ Inkuntum ya lalace, ya \$i karatu. Aka yi mihi layu a banza, aka yi &armi da bugo, duka dai ba su yi magani ba. Duka yawancin yaran garin na Dissi, duk gidan *malan Katakoror* suke karatu, balle malamai masu karatun dare.

Hi ko Inkuntum ya zama dan *malan* ka \$i halin *malan* sosai da sosai. Ana karatu a gidansu *hi* kuwa yana can yana *hyan* giya da *hyahyancinsa* wajen 'yan mata.

Inkuntum: Ina maroki?

Maroki: ranka *hi* da&e. Rago da *wutsiyal* kare &an *malan*. &an *malan* ka \$i halin *malan*, dogo &an sarkin karatun duka duniyan nan.

Inkuntum: ka gaya wa samarin garin nan ko kura ta mutu ana tsoron ta.

Maroki: he!he! *kahedinku* da &an *mi* dubun sani. Abin da &an karatu jikan karatu ya ce a gaya wa samarin garin nan duka-duka, ai ko kura ta mutu ana tsoronta.

Inkuntum : *mi* ya same su ne ?

Maroki : wai *mi* ya same ku ne ?

Inkuntum : na bai wa *miki&i* ku&i *hwan* biyu, kai maroki *sule* goma, 'yan mata karan sigari hamsin &aya babu. A ci gaba da wasa.

Maroki : ya bai wa *mikidi* ku&i *sule-sule* *hal* guda ishirin. Ni *maro\$inhi* *sule-sule* guda goma, 'yan mata karan sigari hamsin &aya babu, wato ku 'yan mata taku sigarin ta bi *hyanun* sarki &aya babu.

3.1 Traduction

Le crieur public

Mi-hela : le marabout Inkuntun est le fils d'un grand et célèbre marabout qui n'a pas de second à son époque ; on l'appelle Katakor. C'est un grand marabout et chacun a peur de lui au point qu'on le qualifie de Katakor, père de Inkuntun qui fait peur et ne laisse que pour la grandeur de Dieu.

L'Homme n'est jamais parfait à 100%. Voilà malgré tout, son fils Inkuntun devient bandit et refuse d'étudier. On lui a même fait des amulettes en vain, on l'a attaché, frappé, mais ça n'a pas réglé le problème. La plupart des enfants du village de Drissi étudient chez le marabout Atakora, et même les grands savants étudient là-bas chaque soir.

Ainsi, Inkuntun est devenu "fils du marabout mais qui refuse de se comporter comme le marabout". Pendant qu'on étudie chez eux, on le trouve à chaque fois chez les jeunes filles là où il prend sa bière et raconte ses bêtises.

Inkutun : où est Maro\$?

Maro\$: que Dieu prolonge ta vie ! "Mouton avec une queue du chien, fils de marabout". Fils du marabout qui refuse de se comporter comme le marabout, le long, fils du chef des marabouts de tout ce monde.

Inkuntun : dis aux jeunes de ce village : ayez peur de l'hyène même étant morte !

Maro\$: he! he! Gares à vous! Voilà le fils de mille connaissances. Ecouter le message du fils de connaissance, petit fils de connaissance adressé à tous les jeunes de ce village : il faut avoir peur de l'hyène même étant morte.

Inkuntun : qu'est ce qui leur est arrivé ?

Maro\$: qu'est ce qui vous est arrivé ?

Inkuntun : voilà deux **hwan**⁵ pour le chanteur, dix **sule**⁶ pour toi le griot et cinquante sans un bâton de cigarette pour les jeunes filles ;

Que le jeu continu !

Maro\$: il (Inkuntun) a donné vingt sole au chanteur, moi son griot dix sole et

⁵ Monnaie du Nigeria ;(deux naira = un hwan)

⁶ Monnaie du Nigeria ; (dix sole = un naira)

cinquante sans un bâton de cigarettes aux jeunes filles. Donc vous les jeunes filles, vos cigarettes ont suivi le troupeau de vaches du "roi vide".

3.2 Observations

dauranci	h. s	sens
mìì hèèlaa au lieu de	mài shèèla	"un crieur public"
hyàhàrarree	shàhàrarree	"le star"
hyaanûn	shaanûn	"les vaches"
kàmalhì	kàmarshì	" comme lui"
zamànhì	zamàninhì	"son époque"
kirànhì	kirànsdì	"son appel"
\$warai	\$warai	"bien sûr"

Notons que \$warai est l'usage accepté par le standard mais dans d'autres parlers même on peut utiliser \$warrai lorsqu'il y' a une emphase dans l'énoncé.

sòòronhiì	tsòòronshì	"peur de lui"
hal	har	"jusqu'à"
mihì	masà	"à lui"
mìì	mài	"le possesseur de"
bàà kàsàfài ba	bàà sòsai ba	"rarement"
&anhì	&ansà	"son fils"
bugòò	bugù	"un coup"

Le lexème duukàà peut aussi être utilisé à la place de bugùù en hausa standard.

hyaaahyancìnhi	shaashancìnsà	"ses bêtises"
maro\$\$i : utilisé aujourd'hui dans tous les dialectes au lieu de "ma'abbaa".		
wutsiyàl	wutsiyàr	"la queue"
kàheedìnkù	kàsheedìnkù	"mise en garde"
mìì ki&ìì	makà&ii	"musicien"
ìshìrin	àshìrin	"vingt"
hyaanûn	shaanûn	"les vaches"
maròò\$inhì	&an ma'abbansà.	"Son griot"

maalàn	maalàm	“savant /monsieur”
hwân	pân	“monnaie du Nigeria”

Remarque

Le lexème giyaa peut aussi vouloir dire vitesse dans le dauranci:

- yaa sàyi mootàa mai giyàà biyal

Il a acheté une voiture à cinq vitesses.

- shân giyàà mùmmuna® àl'aadàà cee.

La prise de la bière est une mauvaise habitude.

4. Présentation du lexique h.s/dauranci

<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
gyà&aa	gugiyaa	“arachide”
wàje	hiili	“dehors”
mâi	mâi/dungulèe	“huile(à base du lait)”
geeroo	hatsii	“petit mil”.
<u>h. s</u>	<u>dauranci</u>	<u>sens</u>
akaifaa/farcèè	hwarcèè	“ongle”
akawàl	wankan tarwa&aa	“noir brillant”
àlaawùs	biyàà/àlbâhii	“salaire”
'yaa'yaa	&iyaa	“enfants”
shèèlaa	yeekùwàà	“annonce”
àlgashìì	hayaa\$in jirgii	“marron”
àlbà@ushìì	kà@tuuhìì	“cartouche”
àsabàr	Subdùù	“samedi”
asìbitì	likità	“hôpital/district”
bookòò	làkwâl	“école”
atàsaayèè	motsà jìkii	“exercice physique”
aayà®ii	tàwagàà	
	“caravane/délégation”	
bààbu@mààchin	injìì	“moto”
bahàsii	bìncìkee	“investigation”

bàràràsaa	giyàà	“bière”
bân &aakìì	mageewayaa/bân &aakìì	“douche”
bishiyàà	itaciyyaa	“arbre”
biitàà	tìlaawàà	“révision”
bùlòò	bìrgii	“brique”
càsà’in	gòòmiyaa tarà/tàsà’in	“90”
càzbì	tàbjii	“chapelet”
dagaciì	mìì gàrii	“chef du village”
dààkààruu	soojoojii	“soldats”
baasukù®/kèèke	bèèlô/kèèke	“bicyclette”

NB :

Le lexème baasukù® est aussi utilisé dans le dauranci avec un léger changement (baasukù®) plus précisément dans la partie nigériane et les villages aux alentours de la frontière nigéro-nigériane.

Le lexème daakaarè peut aussi vouloir dire criquet (mâle) dans le dauranci.

1. Sanii yaa kaamà dààkààru dà yawàà à goonaa
Sani a attrapé beaucoup de criquets au champ
2. jiyàà dààkààrun \$asar Amìrkà sun kai harìì à ìraa\$ì
Hier les soldats américains ont attaqué l'Irak.

h. s	dauranci	sens
&òòyii	waarii	“mauvaise odeur”
fàtàlii	wààtsii	“action de rejeter”
feegìi	hiilii	“parcelle”
fu@sunàà	'yan kasòò	“prisonniers”
gautaa	yaaloo	“aubergine (esp)”
gishirii	mandaa	“sel”
hauni	hagum	“gauche”
(na)innanàhaa	(na) \$ii dà \$aarààwaa	“externe degré”
iyò	hutòò	“nager”
kudù	gusùm	“sud”
jèèlaa	wutsiyàà	“queue”
juwaa	hàjjijiyàà	“vertige”
kànànzìr	hiìtaròò	“pétrole”
kàntii	hyaggòò/kàntii	“boutique”
kàtiifàà	màtàlìàà/kàtiihwàà	“matelas”
kaatìbii	marübùucii	“scribe”
kicìn	gwààdalàà	“cuisine”
koorèè	tsanwaa	“vert”
kû@kukùù	kasòò	“prison”
kuwwàà	iihùù	“cris”
kuyangaa	bâiwaa	“esclave”
sàà &akà	bâiwaa	“esclave”
\$azàfii	\$aryaa	“mensonge”
\$ishìì	ihrwaa	“avoir soif”
\$ulii \$ulii	&an \$ulii /\$àraagoo	“tourteau”
\$wa\$walwaa	\$walluwaa	“cerveau”
\$wà@\$wa@àà	bâiwaa	“esclave”
raaraa	saura	“reste/ surplus”
laimàà	bazaraa	“parapluie”
laamùnii	baashiì	“crédit”

lardìì	yankìì	“province”
làmbuu	garkaa	“jardin”
àulawàà	kèèkee/bèèlòò	“bicyclette”
launìì	kalàà/launìì	“couleur”
màkàneezaa	màkaanikèè	“mécanicien”
makullii	kìlèè	“clé/ cadenas”
ma\$ooshii	mà\$oogwàroo	“gorge”
maalàm bùù&ee littaafii	malàn hwaataataa	“papillon”
gishirii	mandaa	“sel”
mazaawarii	bàbban hanji	“gros intestin”
minshaarii	shinkoorii	“ronflement”
(’yan) mishàn	kiristoocii	“Chrétien”
màhibbàà	hwarin jinii	“populaire”
rafkanuwaa	mantuwaa	“oubli”
rahàà	sakìn huskàà	“gaieté”
rìtaayàà	anta@ee	“retraite”
safaràà	hwataucìì	“commerce” itinérant
nasabàà	dàngàntakàà	“lien/relation/lignée”
òögàneezàà	mi hìrye-hìrye	“organisateur”
buutàà	sàhaanii/buutàà	“bouilloire”
salfà	taakìn zaamànii	“engrais chimique”
sàmààmee	hariì	“attaque”
sufurii	jigilaa	“transport”
sùmbaatàà	rùngumaa	“action” d’embrasser
tàuraròò	tààtsunniyaa	“étoile”
mal\$wàsaawàà	lan\$wàsaawàà	“tordre”
sûu	&anìì	“pêche”
masùntaa	mààsuu &anìì	“pêcheur”
bòòree	taawaayèè	“révolte”
taa&ìì	hiiraa/hwiiraa	“causerie”
mu\$addishii	kambacii	“suppléant”

hàraajìì	kàà®oo/lanhòò	“impôt”
safaràà	hwàsà -\$wàbri	“fraude”

Remarque

Le lexème tààtsunniyaa peut aussi vouloir dire “conte” dans le dauranci.

- tsohon yaa yii manàà tààtsunniyaa mai daa&ii

Le vieux nous a raconté un bon conte.

- tààtsunniyaa kalàà biyu cèè : àkwai ta nishaa&antarwaa da ta karantarwaa.

Il y'a deux sortes de contes : le conte distractif et le conte éducatif.

- yâu àkwai tààtsunniyaa dà yawàà à samà.

Aujourd'hui il y'a beaucoup d'étoiles au ciel.

h. s	dauranci	sens
toocilàn	'yal hannu	“lampe torche”
tsà®abàà	zìgeegee	“cadeau de voyage”
tuubàlii	bì®gii/bùlô	“brique”
tunkuuzàà	mààtsee	“résidu d'arachide après extraction d'huile”
türùaayaa	rèèrai	“sable fin”
jì®nàà\$oo	cì®naakàà	“frelon noir”
gishirii	mandaa	“sel”.

Conclusion générale

Le hausa est une langue dialectalisée (plus de seize dialectes étudiés). Malgré cette multiplicité de dialectes, l'intercompréhension entre les locuteurs est assurée. Il n'y a pas dans les pays hausa de vastes cours d'eau (fleuves ou mers), de hautes montagnes et de grandes forêts impénétrables pouvant isoler un dialecte ou limiter la circulation des personnes d'une part et d'autre part au niveau du lexique de la langue les divergences sont sémantiquement moins nombreuses et sur le plan phonologique elles sont uniquement formelles.

Des efforts de vulgarisation et de véhicularisation du standard ont été fournis. Ainsi, de nos jours le hausa a-t-il une certaine notoriété internationale du fait qu'il est standardisé, codifié, enseigné dans certaines grandes universités du monde et parlé dans des célèbres radios internationales (BBC, voix de l'Amérique, Allemagne, Iran...)

Annexe :

L'ortographe de la langue hausa, modifiée et complétée, est fixée comme suit à compter de la signature de l'arrêté N° 0212/MEN/SP-CNRE du 19 octobre 1999

I. Alphabet :

', a, b, ù, c, d, &, e, f, fy, g, gw, gy, h, i, j, k, kw, ky, \$, \$w, \$y, l, m, n, o, (p), r, s, sh, t, ts, u, w, y, §, z.

A. Consonnes

- Monographies :

- Minuscules :

' b c d & f g h j k \$ l m n r s t w y § z

Majuscules:

' B, C D % F G H J K E L M N R S T W Y # Z

- Digraphes :

Minuscule : fy ky kw \$y \$w gy gw sh ts

Majuscules : Fy Ky Kw E y E w Gy Gw Sh Ts

B. Voyelles

- Monophthongues

Minuscules: i, e, a, u, o.

Majuscules: I, E, A, U, O.

- Diphthongues

Minuscules : ai, au.

Majuscules : Ai, Au.

II. Orthographe :

1. Utilisation ses consonnes

Les lettres majuscules :

- toutes les phrases écrites doivent commencer par une lettre majuscule ;

Ali yaa tafi goonaa "ali est parti au champ"

- les noms propres des personnes et des lieux commencent par une lettre majuscule ;

Baa'uu, Faatsumàà, Yàmàì, Wàdaatàà.

-Lorsque l'on transcrit les majuscules des digraphes et des diphthongues, seule la

première lettre est capitalisée.

Gwamnà yaa hanà saatàà “le gouverneur a interdit le vol” ;

2. choix entre m et n :

- en position médiane des mots on écrit m si la consonne qui suit est b, \$, f, m, p ;
Làmbuu, "jardin", gammoo "coussinet" ;
 - écrire le m lorsque les variations morphologiques établissent son caractère étymologique:

damji	>>>	gamuzza
damtse	>>>	damuttsa
Jimrau	>>>	jimiru

- le m doit être écrit en position finale d'un mot s'il est étymologique ou idéophonique.

- m étymologique

Malàm Ali non pas	* Malan Ali
kullum	* kullun
mutm	* mutun

- m idéophonique :

jìngim	non pas	* jìngin
sükütum		* sükütun
\$ündum		* \$ündun

3. génitif et possessif :

- le n et le r du génitif ne sont pas assimilés.

bàbban ùàraawòò	non pas	* bàbbam ùàraawòò	"grand voleur".
ruwan pampoo		* ruwam pampoo ;	"L'eau du robinet".
sarkin màkààfii ¹		* sarkim màkààfii :	"Le roi des aveugles".

- le n et le r du possessif ne sont pas assimilés.

On écrira : gòònàkinmù non pas gòònàkimmù “nos champs” ; rìgarmù non pas ◆rìqammù “notre chemise”

Dans gòònàkinmù, gòònàkii est le nom (objet possédé), le n est la marque de la possession et le mù est le possesseur.

mootàrmù non pas	* mootàmmù	“notre véhicule” ;
laayìnmù non pas	* laayìmmù	“notre rue” ;
goonarsù non pas goonassù	“leur champ” ;	
4. le -r et le –n des verbes causatifs et la proposition relative ne sont pas assimilés.		
An mayar masà da ku&in non pas an mayam masà da ku&in “on lui a remi l'argent” ;		
An mayar wa Ali da littaafin non pas an mayaw wa Ali da littaafin		
“On a remis le livre à Ali” ;		
mootar dà sukà shìgaa taa \$aacèè non pas Mootad dà sukà shìgaa taa \$aacèè “la voiture qu'ils ont pris est gâtée” ;		
5. lorsque la géminaton concerne les digraphes, seule la première lettre est doubléé.		
\$wa\$\$walwaa non pas	* \$wa\$w\$walwaa	“le cerveau”
shàsshéèkaa non pas	* shàshshéèkaa	“haline” ;
gyaggyààrà non pas	* gyagygyààrà	“réparer” ;

6. occlusives et glottale (')

- position initiale : l'occlusive glottale n'est pas transcrise en position initiale.

eekàà “hectare”	et non	*'eekàà
aikìì “travail”		*'aikìì
ambùútaa “grenier”		*'ambùútaa
aunà “peser”		*'aunà

- position médiane

L'occlusive glottale doit être transcrise en position médiane des mots, au besoin elle peut être doublée.

ba'àà	“plaisanterie”
jaami'o'i	“universités”
sanaa'oo'ii	“professions”
an a"àmbàci “on a évoqué (à plusieurs reprises)”	
sun a"àunaa “ils ont pesé (à plusieurs reprises)” ;	

- On écrit les mots composés avec un tiret lorsqu'il n'y a pas le génétif à la fin du premier mot.

On écrira :

hànà-sallà “képi”

bàà-hayàà “WC”

gaawwa ta \$i raamìì “mourant” (mais vivant)

Mais on écrira sans tiret :

gadon sàrautàà “trône”

gidan kalloo “musée”

hankàlli kwàncee “à tête reposer”

har ilaa yàù “encore”

Goomiyaa tarà dà hu&u “94”

daidai wa daidàà “juste”

bààkii bùù&ee “bouche ouverte”

7. les mots formés avec la particule mai suivi d'une unité lexicale s'écrivent en un seul mot dans le cas des noms propres et des titres. Des mots désignant une fonction s'écrivent séparément.

màigàrii et non * mài gàrii “chef du village”

màikààsuwaa * maikààsuwaa “nom de per”.

màigidaa * mài gidaa “patron”

mài'ùnguwaa * mài ùnguwaa “chef de quartier”

Par contre on écrira :

mài wankìì et non * màiwankìì “blanchisseur”

mài shaayìì * màishaayìì “chai man”

mài dawòò * màidawòò “vendeur de la boule”

8. Segmentation

- On écrit les universaux en un seul mot.

On écrira:

Koomee	et non	* koo mee	“tout”
koowaa		* koo waa	“tout le monde”
kooyaushèè		* koo yaushèè	“n’importe quand”
koo’ìnaa		* koo ìnaa	“partout”
koo wà&ànnée		* koo wà&ànnée	“n’importe qui (plr)”
koowànnee		* koo wànnee.	“n’importe qui”

- lorsque les pronoms préverbaux précédent l’indice de temps, les deux s’écrivent en un seul mot.

nikàn rubùütà (habituel) “ j’ecris souvent”

ni(pronom je), kàn (indice du temps, habituel), rubùütà(verbe écrire).

kakàn rubùütà “tu écris souvent (masc).”

kikàn “tu écris souvent (fem).”

yakàn “il... ”

takàn “elle... ”

akàn “on... ”

mukàn “nous... ”

kukàn “vous... ”

sukàn “ils... ”

Inaccompli première forme (gérondif)

Inàà rubùütawaa “j’ecris”

(**nàà** indice du temps, **ka** pronom préverbal)

kanàà “tu écris (masc)”

kinàà “tu écris (fem)”

yanàà “il... ”

tanàà “elle... ”

anàà “on... ”

munàà “nous... ”

kunàà “vous... ”

sunàà “ils... ”

Inaccompli deuxième forme

nikèè rubùùtaawaa

kakèè...

kikèè...

yakèè...

takèè...

akèè...

mukèè...

kukèè...

sukèè...

Accompli première forme

naa rubùùtaa

kaa...

kin...

yaa...

taa...

an...

mun...

kun...

sun...

Accompli deuxième forme

mukàà rubùùtaa et non

* mu kàà (indice de temps **kàà**)

kukà

* ku kà

sukà

* su kà

akà

* a kà

- si l'indice de temps précède le pronom préverbal, les deux s'écrivent séparément.

Futur première forme :

zaa nì rubùútaa (indice de temps zaa)

zaa kà et non * zaakà

zaa kì * zaakì

zaa mù * zaamù

zaa kù * zaakù

9. Tout mot qui a une signification indépendante dans le contexte où il est utilisé s'écrit séparement.

yaa tiilàsaa nii ìn baa kà ku&ii dà yawàà

“il m'a obligé de te donner beaucoup d'argent”.

naa tsai dà suu don mù shaa lààbaarin tààree

“Je les ai arrêtés pour que nous soyons informés ensemble”.

10. Un possessif court est suffixé au nominal qui le précède.

littaafiinnaa et non * littaafìì naa “mon livre”

rììgarsà * rììgar sà “sa chemise”

wàndonsà * wàndon sà “son pantalon”

Mais les possessifs longs sont écrits séparément :

littaafìì nààwaa * Littaafiìnààwaa “mon livre”

rììgaa tààwaa * rììgaatààwaa “ma chemise”

possessifs longs

nààwaa “le mien”

naakàà “le tien”

naakiì “le tien”

naatàà “le sien”

naasàà “le sien”

naamù “le notre”

naaku “le votre”

naasù “le leur”

possessifs courts

naa

kà

kì

tà

sà

mù

kù

sù

Ces possessifs sont précédés souvent d'un marqueur de possession : n/r.

11. sabòòdà et wata\$iilàà s'écrivent chacun en un seul mot.

Sabòòdà “à cause de” est différent de saboda “habitude de”

wata\$iilàà “peut être” différent de watàà \$iilàà “la lune peut être”.

12. la poctuation :

1. Point	/ . /	aya
2. virgule	/ , /	wa\$ahi
3. point virgule	/ ; /	wa\$ahi mai ruwa
4. deux points	/ : /	aya biyu/ tagwayen ayoyi
5. point d'interrogation	/ ? /	alamar tambaya
6. point d'exclamation	/ ! /	alamar motsin rai
7. parenthèses	/ () /	baka
8. guillemets ouverts	/ “ ” /	alamar bu&e magana
guillemets fermés	/ ” ” /	alamar li\$e magana
9. trait d'union	/ - /	karan &ori
10. point de suspension	/ ... /	d.s
11. tiret, à la ligne	/ k- /	kara
12. astérisque	/ * /	tarmamuwa
13. parenthèses	/ ...-... /	baka biyu
15. marge		dabra
16. paragraphe		sakin layi
17. par exemple		/ms. / misali
18. et cetera		/d s. / da sauransu
19. texte		matani

Table des matières

Remerciements	2
Dédicaces.....	3
1.1 Problématique	4
1.2 Annexe et son but.....	5
1.3 Méthode d'enquête.....	6
1.4 Méthodologie.....	6
Chapitre 1	8
Généralités sur le peuple et la langue hausa	8
1. le peuple hausa	8
1.1 Historique	8
1.2 Localisation	9
1.3 Population	10
1.4 Mode de vie.....	10
2. la langue hausa	11
2.1 Classification.....	11
2.2 Les principaux parlers	11
3. Le dauranci	13
3.1 La région de Daura.....	13
3.2 La légende de Daura.....	13
Chapitre2	15
Etude phonologique	15
1.1 Alphabet hausa.....	15
Rappel	15
1.2. Les phonèmes du hausa standard (h.s.)	16
1.2.1 Phonèmes consonantiques : définition et classement	16
Remarques.....	20
1.2.2. Tableau phonologique des consonnes du hausa standard	21
1.2.3 Phonèmes vocaliques : définitions et classements	22
1.2.4. Tableau des voyelles du hausa standard.....	23
1.3. Les phonèmes du dauranci.....	24
1.3.1. Tableau phonologique des consonnes du dauranci : Zaria 1982	24
1.3.2 Phonèmes vocaliques	27
1.4 Contrastes systématiques	27
1.5. Autres contrastes du standard au dauranci.....	32
Conclusion	43
Chapitre 3	45
Etude lexicale	45
Introduction :	45
1. Présentation du texte n°1	49
1.1 Traduction	50
2. Présentation du texte n°2.....	53

2.1 Traduction.....	54
2.2 Observations	55
3. Présentation du texte n°3	57
3.1 Traduction.....	58
3.2 Observations	59
4. Présentation du lexique h.s/dauranci.....	60
Conclusion générale.....	65
Annexe :.....	66
L'ortographe de la langue hausa, modifiée et complétée, est fixée comme suit à compter de la signature de l'arrêté N° 0212/MEN/SP-CNRE du 19 octobre 1999.....	66

Bibliographie

Ouvrages généraux

1. Abdou Mijinguini, *\$aramin \$amus na hausa zuwa faransanci*, 2^e édition, Novembre 2003.
2. Benveniste Emile, *Problème de linguistique générale*, Paris Gallimard, 1972-1974.
3. F. de Saussure, cours de linguistique generale, Payot Paris 106, Boulevard Saint-Germain, 1975
4. Gouffé Claude, "Deux notes grammaticales sur le parler hausa de Dogondoutchi République du Nord"), "African und Ubersee, Lii/ I. 1968, p.14.
- 5 *Labarun hausawa da ma\$wabtansu*, littafi na farko, NNPC Zaria 1970.
6. *Lexique français/hausa et zarma, Démocratie et développement*; terminologies essentielles, collection « Devenir citoyen », Décembre 2000.
7. Lyon John, *Introduction to theoretical linguistics*, Melbourne Cambridge; New York University press, 1985.
8. Lyon John ; *Introduction à la linguistique théorique* ; traduit par Françoise Dubois -Charlier David Robinson, 2^e édition revue et corrigée ; Paris Larousse, 1970- 382 p.
9. Madauci Ibrahim, Hausa Customs : *Zaman hausawa da tadodinsu*/ Ibrahim Madauci, Yahaya Issa. Zaria,Northern Nigerian PublishingCompany, 1978- 96p.
10. Paul Newman and Roxana Ma Newman, *A hausa-English dictionary*; 1977.
11. *Pratiques et représentations linguistiques au Niger* ; résultats d'une enquête nationale ; Cahier de l'ILSL N° 15, 2004.
12. Umaru Ahmed&Bello Daura, *An Introduction to classical hausa and the mayor dialects*; NNPC 1970.
13. Zaria, Ahmadou Bello, *Issues in hausa dialectology*, Indiana University, Phd. 1982.
14. Zarruk et Alii, *Sabuwar hanyar nazarin hausa*, 3.p.11, UPL, Ibadan, 1990.

Memoires de maitrise

- 1.** Bara Souley, *contribution à l'élaboration d'un Dictionnaire Bilingue : cas du dictionnaire élémentaire Hausa-Français d'A. Mijinguini*, Niamey (2e version). Mémoire soutenu en Novembre 1989 sous la direction de J.G. Malka.
- 2** Issaka Ibrahim, Innovation Lexicale en hausa, Mémoire soutenu en Mars 1989 sous la direction de J. G. Malka.
- 3.** Mamane iliassou, *A propos de la stylistique et ses variations dialectales en hausa* , Mémoire soutenu en 1996-1997 sous la direction de Pr. Sibomana Léonidas.
- 4.** Malka jean G. 1976, Etudes contrastive du hausa standard et du parler hausa de Filingué (Kurfey-Niger) ; Niamey Celtho.

Thèses de doctorat

- 1.** Abdou Djibo Moumouni, *Etude sociolinguistique du Niger : Eléments d'aproche d'une future politique Linguistique* ; Université Paris V «Rene Descartes » 1994
- 2.** Bara Souley, *Etude descriptive du vocabulaire juridique hausa*, thèse de Doctorat régime unique, pp. 40-41. Université Lumière Lyon II, 1995

Webographie

- 18.** <http://cat.inist.fr? a modele:afficheN CP sidt:12673421>
- 19.** http://theses.ulb.ac.be/ETD_Db/collection/available/ULB et D.O...
- 20.** <http://pagesperso.Orange.fr/chevrel/maitrise 2000. html.38k>
- 21.** <http://lacito.vjf.cnrs.fr/vient de. paraître /colombel. Phonoloq...20k>
- 22.** http://www.reference.global.com/doi/pdf/10.1515/jall.2002_01...-12k.
- 23.** <http://www.peeters.leuven.be/search. Serie. Book.asp? nr = 48.29k>.
- 24.** languagelanguage.com/